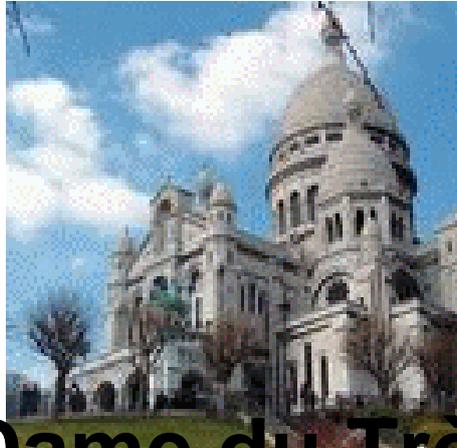
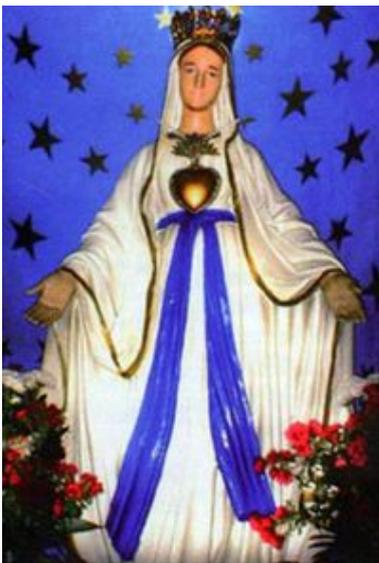


<http://pelerinagesdefrance.fr/Notre-Dame-et-sainte-Jeanne-d-Arc-a-Tilly-sur-Seulles>



# Notre-Dame du Très Saint Rosaire et sainte Jeanne d'Arc à Tilly-sur-Seulles

- Pèlerinages régionaux - Normandie -



Date de mise en ligne : dimanche 9 avril 2017

---

Copyright © Pèlerinages de France - Tous droits réservés

---

## **Pèlerinage à Notre-Dame du Très Saint Rosaire et sainte Jeanne d'Arc à Tilly-sur-Seulles**

**Les 27 et 28 mai 2017**

**« Il faut venir en ce lieu et prier pour le Roi qui doit  
venir »**

**« C'est la monarchie qui assurera le relèvement de la  
France dans une ère nouvelle parce que la Royauté en  
France est traditionnellement un régime chrétien »**

« L'Association Universelle des Amis de Jeanne d'Arc organise un pèlerinage dédié à la Sainte Vierge et à Sainte Jeanne d'Arc à Tilly-sur-Seulles, dans le Calvados, à 20kms à l'ouest de Caen, dans le cadre des prières spécifiques de la supplique pour le retour du Roi et le salut de la France comme l'a demandé la Sainte Vierge à la voyante Marie Martel en ce lieu. »

### **Programme**

**- Samedi 27 mai**

- 10h00 - Rendez-vous à la chapelle du Champ des Apparitions où nous réciterons un rosaire médité.
- 11h30 - Nous nous rendrons sur la tombe de Marie Martel, la voyante, au cimetière près de l'église.
- 12h00 - Déjeuner chez les Soeurs de l'Annonciade au 4, route de Cormelles, à Grentheville situé à 7 kms au sud-est de Caen.
- 14h30 - Conférence 1 : Chouandecoeur > La Supplique de Pontmain pour le retour du Roi.
- 15h30 - Conférence 2 : Pierre Maire > L'Association des Amis de Ste Jeanne d'Arc.
- 16h15 - Conférence 3 : Louis d'Alencourt > La mission eschatologique de Jeanne d'Arc à la lumière du sens mystique des prophéties.
- 17h30 - Conférence 4 : Père Cyprien > Objet de sa thèse sur Ste Jeanne d'Arc.
- 19h00 - Dîner
- 20h30 - Conférence 5 : Marie-Espérance > Les Apparitions de Tilly et Ste Jeanne d'Arc.

**• Dimanche 28 mai**

- 9h00 - Débat et causerie impromptue avec les conférenciers.
- 10h30 - Messe
- 12h00 - Déjeuner
- 14h30 - Conférence 6 : Marie-Madeleine Tronchon > Marie-Julie Jahenny et Ste Jeanne d'Arc.

### **Modalités pratiques**

Déplacement prévu en autocar au départ de Paris, Place de l'Etoile (face au n° 6 de l'avenue de la Grande Armée) Départ à 7h00 précises.

S'inscrire sans tarder à Pierre Maire 06 80 72 72 77 - 01 60 77 19 51 - mairep@gmx.fr

€ Voyage aller/retour et déplacements sur place à régler au départ du car : 60 Euros

€ Restauration à régler sur place : Déjeuner : 15 Euros par personne  
Dîner : 10 Euros par personne

€ Hébergement pour la nuit du samedi 27 au dimanche 28 mai

A réserver vous-même

Hôtel 1re Classe : chambre à 41Euros pour 2 personnes (petit déjeuner en plus)

Tél. 01 57 32 46 86 ou 02 31 84 70 11 -Zone de l'Etoile, RN 13 Centre Commercial Aristide Boucicaut 14120

Mondeville (à l'est de Caen)

Hôtel Ibis budget Caen gare : chambre à 41 Euros (petit déjeuner en plus)

Tél. : 08 92 68 09 05 -16, Place de la Gare 14000 CAEN.

Nous vous conseillons vivement de réserver sans tarder votre chambre dans un des hôtels indiqués ci-dessus. (puis, d'informer Pierre Maire 06 80 72 72 77 ou mairep@gmx.fr).

Notre-Dame du Très Saint Rosaire

« De 1896 à 1913, Rome n'a pas été tenue dans l'ignorance de ce qui se passait à Tilly.

A plusieurs reprises, des avis autorisés émaneront de Rome, des gestes symboliques d'une haute portée seront accomplis. Rome connaît l'existence de Tilly en avril 1897

L'apparition du 2 février 1897 était accompagnée d'une banderole lumineuse sur laquelle figurait cette inscription :

« Reine du très Saint Rosaire, priez pour nous qui espérons tous en vous »

Ces faits s'étant reproduit les 9 et 18 avril, c'est alors que l'abbé Guérault notera :

« On a écrit au Pape, que la Sainte Vierge de Marie Martel est la sienne.

Jusque-là les invocations étaient : - Notre Dame du Rosaire, non liturgique... »

C'est à Léon XIII que l'on doit l'insertion de l'expression Reine du Très Saint Rosaire dans les Litanies de Lorette, le 24 décembre 1883.

Le tableau de la Sainte Famille que Marie Martel découvre dans sa dernière vision, le 25 avril 1893, est conforme à l'enseignement du Pape Léon XIII.

Le tableau est exécuté sous la surveillance de la voyante et remis au Pape qui le fait placer dans ses appartements particuliers, au mois de juillet 1900.

A cette occasion, le Pape est informé en détail des évènements de Tilly par l'Abbé Durand, auquel il réserve un accueil des plus bienveillants. »

**Marie Martel**

« Marie, Léontine, Lucie Martel est née le 12 février 1872 à midi au bourg de Cristot.

Originaire du Calvados, elle a toujours été pieuse et pure.

Lors de sa première communion, elle a été favorisée d'une apparition de la Sainte Vierge.

Lors des premières apparitions de Tilly, Marie Martel avait 24 ans et travaillait comme couturière à la journée.

Les premiers faits merveilleux se déroulèrent dans une école libre de Tilly, où trois religieuses institutrices de l'ordre du Sacré Coeur, ainsi que 60 élèves et quelques adultes (qui étaient là par hasard) déclarent avoir vu le 18 mars 1896 une Vierge rayonnante de clarté.

Elle avait la posture de l'Immaculée Conception, et est apparue dans les airs, nette mais à une distance incertaine.

Tous furent ravis et récitèrent le chapelet, pendant de longs moments. Des enfants de six à sept ans restèrent à genoux sur les tables pour prier sans ressentir la moindre fatigue ou lassitude.

Les cinq jours qui suivirent on interdit aux enfants de regarder par la fenêtre.

La Vierge réapparaîtra encore plusieurs fois, pour la plus grande joie des enfants.

Le même 18 mars 1896, à Tilly-sur-Seulles, Marie Martel et Louise Polinière, ont vu la Sainte Vierge près d'un ormeau (qui se trouvait à l'arrière de la chapelle actuelle).

Elle avait entendu parler des apparitions de l'école, et son coeur l'amena, après sa journée de travail, dans ce champ.

Marie Martel décrit la Vierge comme étant « d'une beauté céleste, vêtue de blanc avec une ceinture bleue, des roses d'or posées sur ses pieds nus et à ses pieds, sur une banderole blanche, avec ces mots écrits en lettres d'or :

« Je suis l'Immaculée »

La gazette de l'époque rapporte que bientôt, la nouvelle connue, le malheureux arbre fut transformé en lambeaux.

Tout le monde en voulait un petit bout, une écorce, une feuille, une branche.

Entre mars et juillet 1896, « L'écho de Tilly », journal à dix centimes, dénombra jusqu'à 26 apparitions dans

le champ Lepetit qui surplombait la Seulles.

Marie Martel raconte « Au mois de juillet, fête de Notre-Dame du Mont Carmel,

pour la première fois j'entendis la voix de la Sainte Vierge, qui me dit :

- Pénitence ! Mon enfant, Pénitence !

La Sainte Vierge me dit :

- Mon enfant, veux-tu être heureuse en cette vie ou en l'autre ?

Tout de suite, je lui dis « O ma bonne Mère ! Je veux aller avec vous, tout de suite, si vous le voulez. »

La Sainte Vierge me dit :

- Mon enfant, tu auras ici-bas beaucoup à souffrir, si tu es fidèle à la mission que tu as à remplir,

Je te promets d'être bien heureuse dans l'autre vie.

Et le dernier mot de la Sainte Vierge fut celui-ci :

- Mes biens chers enfants, Je vous supplie de bien prier et de faire pénitence.

C'est par la prière et la pénitence, que vous apaiserez les vengeances du ciel. »

Le jeudi 14 janvier 1897, Marie Martel supplia qu'on la conduise au Champ. Elle eut d'abord une extase de 10 minutes, pendant laquelle elle vit l'Enfant-Jésus, dans un nuage, à côté de la Vierge.

Quelques jours après, la Vision expliqua à la voyante que le martyre en question consisterait en de très grandes épreuves.

Une deuxième vision, qui dura 28 minutes, se produisit ensuite. Pendant celle-ci, la Vierge lui dit encore « Pénitence ! » et ajouta « Souviens-toi des épreuves à venir ! ».

Inquiète pour la santé de sa mère, Marie Martel obtint sa guérison.

Au mois de février, Marie Martel tomba gravement malade et tous s'inquiétaient pour sa santé.

Le Samedi 22 Mai 1897, Marie Martel arriva au Champ à 4 heures. Après quelques Ave, elle entra en extase :

« Oh ! L'étendard !â€¦ Vénérable Jeanne d'Arc !â€¦ »

Puis elle tomba à genoux, et marcha ainsi l'espace de quelques mètres.

Elle demanda à sa Vision plusieurs grâces, et s'écria :

« Oh ! Ne les frappez pas ! Je vous en supplie, ma bonne Mère ! »

Elle se releva alors, toujours en extase, et s'approcha de la barrière en élevée derrière la Chapelle.

Son regard devint très brillant.

« Oh ! Que c'est beau ! s'écria-t-elle, que c'est beau ! On ne pourra jamais construire rien d'aussi beau ! »

A ce moment, on distinguait nettement dans ses yeux l'image d'une basilique.

La vision cessa quelques instants après. Elle a duré 42 minutes.

Dans d'autres extases, elle décrivit encore la future basilique de Tilly, elle en fit même un dessin.

Ce dessin était conforme à ce que les petits enfants de l'école avaient admirés.

Marie Martel raconte « J'ai demandé à notre bonne Mère, pour l'adoration du Très Saint-Sacrement, où il fallait l'établir ?

La voix répondit : « Ici-même. »

Et, à ce moment, je me suis trouvée comme transportée, et tout à coup j'ai vu très distinctement le Très Saint-Sacrement, porté par un Ange. Plusieurs Anges étaient devant, sur deux rangs, et marchaient en reculant ; d'autres marchaient en arrière, aussi sur deux rangs.

Le Très Saint-Sacrement laissait sur son passage une traînée très lumineuse. Oh ! Que c'était beau à voir !

Les Anges tenaient des cierges allumés à leurs mains. Tous étaient vêtus de blanc. »

Le jeudi 27 mai, fête de l'Ascension une grande foule se trouvait au Champ.

Marie arriva vers 6 heures, et eut successivement deux extases. Un pieux pèlerin témoigne :

« Marie a vu couronner les petites victimes, les enfants du Bazar de la Charité. Elle a vu couronner d'abord trois Religieuses de Saint Vincent de Paul : le premier jour, elles n'ont fait que traverser les flammes du Purgatoire.

Marie Martel écrit dans ses notes : « Plusieurs fois j'entendis ces mots : « Pénitence ! » La Sainte Vierge demanda que l'on fasse bénir des cierges. »

Notre bonne Mère me demanda si je voulais souffrir pour la conversion des pécheurs.

Je répondis : « Oui, par amour pour vous, et pour tout ce qu'on a fait subir à votre divin Fils. »

Un jour la sainte Vierge me dit :

« Mon enfant, prête la relique que tu portes qui est celle de la vraie croix. Porte-la à la petite Bétou : elle va guérir.

A partir de ce jour, à tous ceux qui te la demanderont, il ne faut pas la refuser!

Mon enfant, ajouta-t-elle, par la vertu de cette croix, vous obtiendrez beaucoup de guérisons et de conversions. »

Donc, la petite Bétou, qui, la première, l'a eue, a été guérie d'une méningite. A chaque fois qu'on l'a demandée

pour obtenir la conversion d'un pécheur, il a été converti. Une jeune fille du nombre des pèlerins demanda à Marie la médaille bénie au Champ par la Sainte Vierge, pour un impie très malade.

Une personne fut chargée de mettre ensuite la médaille sur ce vieil endurci. La famille présenta aussi un prêtre.

Ce fut alors, de la part du malade, un débordement d'injures et de grossièretés telles qu'un possédé du démon n'aurait pu en trouver de plus outrageantes.

Le pauvre prêtre courba la tête sous cette humiliation, et se retira navré, honteux, et tout épouvanté d'être ainsi traité

et mis à la porte. Quand il fut parti, la famille désolée se dit « Hé bien ! la médaille de Tilly ne nous a pas servi à grand chose ! »

Alors la personne, qui devait l'attacher sur le malade, dit « Mais il ne l'a pas! Je ne la lui ai pas encore mise! ».

On s'empresse aussitôt de la lui mettre, et, très peu de temps après, le malade demande à sa mère

« M. le Curé reviendra-t-il me voir ? » « Mon pauvre ami, lui répond sa mère, après tout ce que tu lui as dit, il n'est pas possible qu'il songe même à remettre les pieds chez nous. » « Ah, je veux qu'il revienne ! Qu'on aille le chercher ! Je le demande! J'ai besoin de lui... »

Quand le prêtre sortit de la chambre, il pleurait de bonheur, car le malade s'était confessé.

Il vécut encore 4 jours, reçut avec la plus grande piété les derniers Sacrements et mourut dans des sentiments de foi, de contrition, de confiance en Dieu.

En Juillet 1899, Marie Martel se rendit dans sa famille et obtint la conversion de son père, incrédule.

De février à mars 1906, Marie Martel fut assaillie de calomnies. La Sainte Vierge lui avait dit :

« Mon enfant, tu vas être bien humiliée. Il va venir un moment que tu vas être bafouée.

Tu verras beaucoup de trouble autour de toi.

Les enfants, on les fait blasphémer.

Le saint nom de Dieu n'est plus respecté dans la plupart des familles, mais le bon Maître va les châtier.

Mes enfants, redoublez de prières pour la guérison des malades, et particulièrement pour la conversion des pécheurs. »

Elle vit ce même mois de mars Saint Joseph et l'archange Saint Michel.

Une autre fois « Mon enfant, mon enfant, sois courageuse ! Tu seras toujours persécutée par le monde et le démon !

Quand tu seras découragée, repasse, dans la mémoire toutes les fois que Je me suis montrée à toi ! Ne crains rien !

Je serai toujours près de toi ! Il y aura bien des fois que tu te trouveras découragée, même que ta foi sera prête à te manquer ! Rassure-toi, invoque mon nom ! Cela suffira pour te ranimer ! C'est, Dieu qui le permet pour t'éprouver.

Enfant, sois bien généreuse ! »

Au mois d'octobre, elle fut malmenée par le démon.

Puis au mois de décembre, elle tomba malade d'un ulcère à l'estomac et fut poursuivie des assauts du démon.

Les témoignages étaient nombreux, voici comment s'exprimait à ce sujet un ancien officier, très instruit et observateur :

« J'aurai toujours le souvenir de ses inexprimables élans de prières, alors que ne pouvant se mettre à genoux, debout, les bras tendus vers inexprimables élans de prière, elle clamait ses invocations.

Je verrai toujours dans ses entrées subites dans le ravissement ; celle d'une belle statue, immobilisée dans la contemplation, et dont le visage exprimait la joie et le bonheur le plus intense. »

« Je n'ai jamais rien contemplé de plus beau, disait un touriste passablement sceptique ; le spectacle que

voit cette jeune fille doit être merveilleux de splendeur. »

Dés le mois d'août 1896, on constata pendant les extases, dans les yeux de la voyante, un phénomène étrangère, qui se reproduisit bien des fois dans la suite.

De nombreux témoins y aperçoivent l'image d'une « Vierge très lumineuse, vêtue d'une robe blanche, serrée à la taille par une ceinture bleue céleste, et enveloppée d'un voile léger. Des rayons s'échappaient de ses mains. »

En juillet 1901, une foule de pèlerins virent « des phénomènes dans le soleil, et une pluie impressionnante de globes lumineux.

En 1897, sur le champ Lepetit à la sortie du bourg de Tilly-sur-Seulles, une première chapelle en bois fut érigée :

« Notre-Dame-du-Rosaire », construite avec l'autorisation de Mgr Hugonin, évêque de Bayeux.

Cette chapelle fut détruite pendant les bombardements de 1944, et reconstruite en mai 1953.

La modeste chapelle est aujourd'hui connue sous le nom de la « chapelle du Très-Saint-Rosaire ».

L'abbé Gabriel a célébré la première messe de cette chapelle le 31 mai 1972.

En mai 1906, Pie X avait accordé une bénédiction spéciale au doyen de Tilly et à Marie Martel.

En mars 1909, Mgr Amette fit pénitence pour avoir parlé contre Tilly.

Dans ses Notes intimes, Marie consigna, à la date du 3 mai, la phrase suivante : La Sainte Vierge nous a bénis, et Elle nous recommanda de prier pour le clergé « car il n'est pas ce qu'il devrait être ».

« Notre bonne Mère me dit que j'aurais beaucoup à souffrir de la part des hommes.

- "Ici-bas, mon enfant, tu n'auras que la souffrance. Sois courageuse calme et patiente !

Je te consolerais dans la souffrance« . »Ce que tu m'as demandé, un jour que tu souffrais beaucoup, te sera accordé ; mais, pour cela, il faut le demander, tous les jours, avec simplicité".

« Tu trouveras des jours où la souffrance sera très grande, même où tes parents adoptifs se décourageront,

en te voyant souffrir. Mais il ne le faut pas ; au contraire, c'est toi, dans la souffrance, qui les consoleras.

Dis-leur : il ne faut pas vous décourager.

Tu souffriras aussi pour tous ceux qui ne veulent pas de Dieu, en particulier pour ceux qui le blasphèment

et qui l'outragentâ€!

**O enfant, sois généreuse ! Réponds à mon appel et à celui de mon divin Fils ! »**

**En 1899, Marie Martel fit sa première retraite au monastère de Mesnil Saint Denis, chez les religieuses norbertines. En 1902, elle devint tertiaire de Saint François.**

**Au mois de novembre 1906, Marie Martel se retira à Mesnil Saint Denis, à cause de sa santé fragile. Marie Martel obtint de nombreuses guérisons, mais restait elle-même souffrante. Elle termina sa vie avec les religieuses de Mesnil Saint Denis.**

**Le 17 août 1899, Marie Martel, devant la Grotte de Massabielle à Lourdes, entendit : « Tu vois que le monde vient ici en grand nombre pour prier (...) ce n'est pas beaucoup en comparaison de ceux qui viendront là-bas à Tilly. »**

**Un jour viendra où Lourdes deviendra un petit Tilly. »**

### **Ouvrages à consulter**

**« Introduction aux mystères de Tilly », Bertrand de Latour, Collection les documents de Tilly, 1973.**

**« Rapport Lu au Congrès Marial de Fribourg », par le Révérend Père Lesserteur, professeur de théologie, 1902.**

**« Marie Martel », Jean François Villepelée, les amis de Notre Dame de Tilly, 1983.**

**« Dictionnaire encyclopédique des apparitions de la Vierge », chapitre « Tilly sur Seulles », Patrick Sbalchiero, René Laurentin, Fayard, 2007.**

**Yves Chiron « Enquête sur les apparitions de la Vierge », Perrin, Paris, 1995.**